

Cecilia Bartoli: Sacrificium. The art of the Castrati (1 dvd Decca)

*A Caserte (Naples), « La
Bartoli » fait son tour de chant: programme enchanteur où
l'ambivalence
et la beauté rayonnante du timbre produisent un miracle...
Cafarellienne, Farinellienne... jusqu'au bout des ongles, en une
agilité
vocale habitée et palpitante, Cecilia Bartoli éblouit par sa
prestance
naturelle, son jeu scénique, ses tours et enchantements ...*
La passion baroque, celle des castrati napolitains, va
magnifiquement à **Cecilia
Bartoli**... Jaroussky, Genaux, Cencic... et tant d'autres
s'illustrent régulièrement dans l'évocation du chant des
castrats: chant
à jamais perdu mais que les voix les plus agiles parmi les
sopranos et
contres-ténors de l'heure s'engagent à « restituer ». Il ne
suffit pas
d'enchaîner les notes, toujours plus haut toujours plus vite
pour
relever ce défi. Il y faut aussi un supplément d'âme, une
couleur
spécifique, des nuances créatives capables d'apporter une
véritable
ciselure du mot. Autant de caractères et de réussites que
défend au-delà
de la performance de ses confrères, la mezzo romaine Cecilia
Bartoli.
La voix n'a jamais été aussi souple et articulée, le
tempérament clair
et mordant, d'autant qu'aux Haendel et autres auteurs déjà

écoutés, la
Divina « ose » toujours défricher de nouveaux opus, rendant
hommage aux
créateurs eux-mêmes subjugués et inspirés par les phénomènes
vocaux de
leurs époque. Sur les traces des Farinelli, Caffarelli,
Salimbeni,
Appiani, Porporino..., « la Bartoli » éblouit par sa présence
fine et
spontanée qui offrent à son chant cette intensité si
délectable.

Sur les traces de Caffarelli et Farinelli...

Certes par rapport au [cd Sacrificium](#), coup de coeur de la
Rédaction cd de classiquenews.com (convaincant autant par la
sélection
musicale comprenant de nombreux inédits que par la qualité de
l'édition
du livre qui l'accompagne et l'explicite), le dvd ne comprend
pas les
airs de Caldara (si admirablement interprétés). L'image ajoute
évidemment le bénéfice des séances tournées dans le cadre
« magique » de
Caserte, Palais royal qui est la perle architecturale du
baroque
napolitain... En muse des lieux, Cecilia Bartoli incarne la
passion
tendre ou martiale des castrats... alanguissement, haine
vengeresse,
caractère plus élégiaque et mélancolique des affects blessés...
La
palette des couleurs émotionnelles nous captive toujours
autant. Le
programme ne cache pas non plus son engagement dans sa
dénonciation du

sacrifice infligé à tant d'élèves garçons, mutilés de ce fait...
Combien
de milliers de victimes ainsi dénaturées pour un castrat
reconnu,
célébré, applaudi, divinisé?
On s'incline évidemment devant l'art de la chanteuse et aussi
sa
conscience militante. Art et philosophie réconciliées
rehaussent
davantage la qualité et la grâce d'une artiste qui n'est donc
pas qu'une
interprète.

Les 9 airs ici enregistrés avec la complicité exaltante du
Giardino

Armonico (sous la direction toute en muscles et nerfs de
Giovanni

Antonini), font la part belle au maître à tous, figure
incontournable de l'école du chant napolitain et berceau des
castrats

italiens, **Nicola Porpora**. Le maître de Haydn à Vienne
se voit gratifié de 6 airs dont l'ample « *Parto, ti lascio, o
cara* de

Germanico (Rome, 1732, conçu pour Caffarelli) dont les
instrumentistes restituent également la *sinfonia* en première
mondiale. La cantatrice défend aussi 2 airs de *Siface* (Milan,
1725), mais le caractère de *Semiramide*, et *Adelaide*
(qu'incarna à Rome pour la création de 1723, le jeune
Farinelli alors

âgé de 18 ans!) lui va tout autant.

La diva complète cet alléchant programme télévisé avec Broschi
(air

écrit pour son frère Farinelli: *Son qual nave* de *Artaserse*,
Londres, 1734) et Araia, napolitain qui fit toute sa carrière
à

Saint-Petersbourg (« *Cadro, ma qual si mira* » de *Berenice*
(Venise, 1734), l'un des airs préférés de Cecilia Bartoli,

avant de
conclure avec un standard légendaire quasi obligé, le fameux
« *Ombra
mai fu* » de Serse (Londres, 1738) que Haendel écrivit pour
Cafarelli.

Cafarellienne, Farinellienne... jusqu'au bout des ongles, en une
agilité
vocale habitée et palpitante, Cecilia Bartoli éblouit par sa
prestance
naturelle, son jeu scénique, ses tours et enchantements d'une
diva
décidément atypique: visionnaire, engagée, défricheuse.

La tournée française de Cecilia

Bartoli est annoncée en octobre 2010 passant par Toulouse,
Montpellier, Paris... pour de prochaines performances
hallucinantes,
désormais incontournables. Tournée événement prochainement
annoncée dans
la mag à l'affiche en France de classiquenews.com

Cecilia Bartoli, mezzo. **Sacrificium. The art of
the castrati**. Propora, Giacomelli, Porpora, Brischi, Haendel.
Il Giardino Armonico. Giovanni Antonini, direction